

QUEBEC, 16 mai 1863.

MON CHER MONSIEUR,—J'ai reçu votre lettre du cinq du courant et pris note de son contenu, je vous prie de recevoir de M. Terrill les huit cents piastres et l'intérêt, et de les déposer à la banque des Townships de l'Est, et de me faire savoir par le retour de la malle quand vous l'aurez fait, afin que je puisse retirer le montant ici; vous obligerez

Votre dévoué,
(Signé,) A. KNIGHT.

Je montrai cette lettre à M. Terrill, et voici ce qu'il me dit: "Cette affaire a besoin d'être examinée davantage: M. Knight reviendra dans quelques jours, et je le verrai." Je pris note sur le champ du langage dont se servit M. Terrill au "Temperance Hotel," à l'époque dont je parle, et je le reproduis exactement. Je n'ai pas eu de conversation avec lui sur ce sujet depuis que je lui ai montré la lettre de M. Knight. Je produis la lettre No. 3, datée du 21 mai 1855, dans laquelle M. Terrill me dit: "Je puis emprunter deux cents louis du gouvernement sur ma propre responsabilité pour venir en aide à ceux qui ont besoin de grain de semence, mais la société d'agriculture devra les rembourser." Je ne puis pas comprendre du tout cette déclaration, d'autant plus que la question fut discutée dans la Chambre le 15 mai 1855; M. Terrill prit part à la discussion comme on le voit par la correspondance d'alors du "British Colonist," et l'on accorda la demande d'une allocation pour avoir du grain de semence, et le 19 du même mois le bill pour octroyer l'argent subit sa troisième lecture et devint loi: M. Terrill assistait à cette séance comme on le voit par les journaux de la Chambre. Pour corroborer les faits que j'avance ici, je réfère le comité à MM. Azro Morrill, Henry G. Pierce, Albert Knight, M. P. P., tous de Stanstead, et si le comité croit que ma véracité doit être mise en doute, il peut examiner toutes les personnes qui me connaissent dans le comté de Stanstead, où je réside depuis trente ans, et où j'ai rempli, de temps à autre, diverses charges publiques.

(Signé,) L. K. BENTON.

Les questions suivantes furent remises à M. Benton, et il fut prié de répondre sous le plus court délai possible.

Le témoin fut alors renvoyé

STANSTEAD, 16 septembre 1863.

MON CHER MONSIEUR,—Je vous envoie ci-inclus les questions et les réponses à ces questions; aussi le témoignage de M. I. Smith et autres. Je demande la faveur de produire quelques témoignages sur mon caractère, je pourrai avoir ces témoignages lundi de la semaine prochaine, lorsque votre société d'agriculture s'assemblera.

Je suis, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé,) L. K. BENTON.

R. B. Somerville, écuyer, M. P. P.,
Président du comité spécial,
Québec.

Quest. Avez-vous connaissance que M. Terrill ait assisté à quelques assemblées annuelles de la société d'agriculture de Stanstead, après le mois de mai 1855, et dites à quelles assemblées?—*Rép.* Je trouve, en examinant les procès-verbaux de la société d'agriculture du comté de Stanstead, que M. Terrill a assisté aux séances annuelles, et a présidé et appelé l'assemblée à l'ordre en 1855, 1857, 1858, 1859 et 1861, à cette dernière assemblée, il fut remplacé par Simon Bean, écuyer, qui remplit la charge pendant un an; alors H. G. Pierce fut élu et il occupa encore la charge de président.

Quest. Avez-vous, comme la loi l'exige, soumis les comptes de la société aux membres de la société aux dites assemblées annuelles pour l'élection des officiers?—*Rép.* J'ai soumis et lu les comptes de la société, à chaque assemblée annuelle pour l'élection des officiers, et les procès-verbaux de la société font voir que les comptes ont été approuvés.